

## Les hôpitaux s'unissent pour acheter les médicaments moins cher

Les achats groupés de fournitures et de services leur permettent d'économiser 8 % à 15 % sur leurs factures.

ARMELLE BOHINEUST

**SANTÉ** Plus de 21 milliards d'euros par an. C'est le montant des achats effectués par les hôpitaux publics de l'Hexagone. Les pouvoirs publics aimeraient bien juguler cette somme considérable grâce aux groupements d'achats hospitaliers.

Le plus gros d'entre eux, Uni-HA, réunissait hier à Paris ses fournisseurs pour leur dévoiler sa stratégie d'ici à 2012. Le réseau coopératif dirigé par Bruno Carrière espère, dans deux ans, gérer 70 % du total de 7 milliards d'achats annuels de ses adhérents, soit la somme rondelette de 5 milliards d'euros. Un pas qui pourrait être franchi rapidement.

Créé en 2006, Uni-HA a généré la première année 7,7 millions d'euros d'économies. En 2010, ses 54 mem-

bres - parmi lesquels figurent tous les centres hospitaliers universitaires (CHU) de France - économiseront 102 millions d'euros. Le gain représente 8 % des 1,3 milliard d'euros d'achats gérés par le réseau, des médicaments au matériel opératoire en passant par les systèmes informatiques. Uni-HA dispose d'une structure ultralégère. Plutôt que de recruter une équipe, le réseau a choisi de confier chaque marché à l'un de ses adhérents. Le CHU de Reims s'occupe ainsi de la formation, tandis que celui de Poitiers gère les dépenses de biologie.

Deuxième groupement de l'Hexagone, Resah-IDF regroupe 120 établissements, hôpitaux publics ou à but non lucratif et maisons de retraite situés en Ile-de-France. Ce réseau permet une éco-

nomie substantielle de 60 millions pour 400 millions d'euros d'achats.

### La moitié des économies liée aux médicaments

Dans les deux réseaux, les médicaments sont la première source de gains. Chez Uni-HA, « 50 % des économies sont liées à ce marché », explique Bruno Carrière. Elles sont liées aux volumes commandés, aux changements de conditionnement et au recours systématique aux génériques, les copies légales de médicaments de marque. « Différer d'une semaine le remplacement d'un médicament original par un générique fait perdre des dizaines de milliers d'euros », souligne Dominique Le Gouge, directeur du Resah-IDF.

Partout dans le monde, des organisations similaires sont mises

en place par des pouvoirs publics soucieux de réduire leurs dépenses de santé. Le jeu en vaut la chandelle. Les achats hospitaliers s'élèvent à 450 milliards d'euros aujourd'hui. Malgré toutes les

centrales d'achat du monde, ils ne pourront qu'augmenter, étant donné le vieillissement de la population, la hausse des maladies chroniques et l'innovation technologique... ■

### 25 % de hausse des dépenses médicales d'ici à 2029

L'ALLONGEMENT de la durée de vie pèsera sur les dépenses de médicaments. D'ici à 2029, les remboursements de médicaments vendus en pharmacie subiront une hausse de 7,5 à 12,5 milliards d'euros, soit 25 % à 42 % de plus qu'en 2004, indique une étude publiée par le Leem, le syndicat professionnel des labo-

ratoires. Dans l'un des scénarios, qui prend en compte uniquement l'évolution démographique, le vieillissement de la population entraînera un surcroît de dépenses de médicaments de 9,8 milliards d'euros en 2029 par rapport à 2004, soit une croissance moyenne annuelle de 1,44 %. Un autre scénario de « vieillisse-

ment en bonne santé et de progrès médical » (maladie et décès survenant plus tard) prévoit un surcroît de dépenses de 12,5 milliards d'euros, soit une croissance annuelle de 1,77 %. Cet accroissement correspond à la progression du PIB, hors crise majeure, estime le président du Leem, Christian Lajoux. A. Boh